lundi 8 août 2005

Jazz au COEUR 7

Le quotidien de Jazz in Marciac

Ames sensibles s'abstenir, aurait-on dû indiquer sur l'écriteau du grand chapiteau. Ecoute et interaction, tels ont été les maîtres mots des trois concerts donnés hier soir. Veillée musicale, chants incantatoires à la mémoire du défunt qui paisiblement dort. Hommage au vivant Abdullah. Solo, en duo ou trio, le piano a brillé à huit mains pour le plaisir d'un public avisé et attentif.* I can't give you anything but love, *quel thème pouvait le mieux exprimer les sensations ressenties tout au long de cette grande soirée ?

Humeur

QU'EST-CE QU'ON EST BIEN...

Déjà une semaine de communion avec la musique, une semaine de partage, les yeux rivés sur la scène, le corps et l'esprit en phase, le bonheur à savourer...

Déjà une semaine et nous crions tous " encore ! ", essayant d'oublier que ce plaisir-là sera dans tous les cas éphémère. Les jazzophiles sur le qui-vive se rassemblent chaque jour dans un même mouvement pour happer cette musique qui enchante. Les rues s'emplissent et se désemplissent en rythme et le son ravit nos oreilles jusqu'aux heures les plus tardives.

Du chapiteau aux arènes nous avons vécu de grands moments, dévorant chaque instant avec appétit. Car ce week-end fut riche et multiple, à l'image du festival. La danse s'est jointe à la musique dans une ambiance survoltée et les plus grands se sont succédé pour nous offrir leur passion, la nôtre, le jazz. Et puis Marciac ça n'est pas que JIM, ce sont aussi des rencontres heureuses et des échanges incessants, sans oublier des heures lentes à sillonner les ruelles animées, atmosphère sans laquelle le festival ne serait jamais aussi cher à nos cœurs. Au final, quel premier bilan ? Le meilleur qui puisse être, malgré la note beaucoup plus sombre qui s'est jouée samedi à l'annonce du départ du très grand Ibrahim Ferrer.

Anne

Retrouvez le dessinateur Blancafort tous les jours dans Jazz Au Coeur et dans la BD "Jase in Marciac", disponible à la boutique du festival, "Jim et compagnie".

Au revoir Monsieur Ferrer

Sa prestation sous le chapiteau marciacais, le mercredi 3 août 2005, restera le dernier concert d'Ibrahim Ferrer, décédé samedi à la Havane. Retour en images sur ces ultimes instants d'éternité.

photos DR

Echo du Bis

Golden Group/B. Dousteyssier :

Crions aux jeunes loups !

Même s'ils ne rejouent pas aujourd'hui, souvenez-vous de leur nom, car ces musiciens démarrent leur vie musicale sur des bases très prometteuses. Mention spéciale à Benjamin Dousteyssier, émérite saxophoniste de dix-sept ans qui a dû commencer à jouer dans le ventre de sa mère.

Le batteur Elie Duris, le pianiste Adrien Sanchez et le saxophoniste Benjamin Dousteyssier *(photo ci-contre)* ont démarré l'étude de la musique au collège de Marciac, puis se sont dirigés vers le conservatoire de Toulouse où ils ont rencontré le contrebassiste Jérome Auguste-Charlery. Le frère du pianiste, le saxophone Maxime Sanchez, complète cette formation qui travaille depuis un an et dont c'est le premier concert d'importance, sur la prestigieuse scène du Off. Moyenne d'âge : à peine vingt ans. Voilà pour la petite histoire. La grande histoire est celle de leur musique, qui n'a absolument rien à envier, au contraire, aux glorieux prédécesseurs. Remarquons que ces derniers n'avaient pas non plus attendu les cheveux blancs pour atteindre la maturité musicale.

"La maturité musicale n'attend pas les cheveux blancs"

La recherche est partout dans les compositions très réussies de Maxime Sanchez comme chez les improvisateurs, principalement Dousteyssier et les frères Sanchez. Les rythmes asymétriques, récemment prisés des musiciens à la suite de Dave Holland ou Steve Coleman, imprègnent le répertoire du groupe : 13/8, 7/4, 5/4 ; deux morceaux en 4/4 complètent le set. Le premier morceau, parfaitement représentatif, fait alterner un rythme asymétrique tournant groovy au classique 4/4 swingué - à noter le final original, coloré et humoristique. Ceux qui considèrent l'asymétrie rythmique comme un moyen superficiel de sortir du swing carré quand on échoue à improviser dessus seront détrompés. Car l'essentiel en jazz reste l'art d'improviser, et les qualités du discours libre de ces jeunes loups explosent aux oreilles. Grâce à la faculté, logique selon Darwin, qu'ont les humains neufs à assimiler très tôt les leçons du passé - maîtrise de la lenteur et du silence, de l'intensité progressive, des lâchages et fulgurances - ça déménage.

Gwen C.

Expo

Du bleu à l'âme

Un Jazzman, une expo, un artiste : Jazz au Cœur fait se rencontrer un musicien et un peintre dans sa galerie. Aujourd'hui, les musiciens d'Emile Parisien débarquent dans la galerie de l'Ane Bleu.

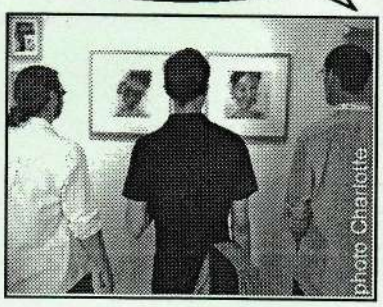

photo Charlotte

Présentation du concept aux trois gaillards : du ressenti sur une expo. Premiers grognements de contestation. *" On a le droit de ne pas être sérieux ? "* demande Julien Touery, pianiste. D'hésitations en hésitations, ils acceptent finalement le deal. Direction *l'Ane bleu* avec l'association Eqart, où des œuvres de douze artistes de diverses influences - de la photo expérimentale (collection *Plis et replis*) à la sculpture épurée - sont exposées. Petit tour de l'expo. Peu à peu, Julien, Sylvain Darrifourcq, batteur, et Ivan Gélugne, bassiste, se laissent prendre au jeu. Les photos de nus succèdent aux tableaux aux couleurs vives. Arrêt sur un personnage : *" J'aime le travail sur la déformation du corps, j'ai l'impression de m'y retrouver,* confesse Sylvain en désignant son nombril. *Ce que j'apprécie dans ce tableau, c'est le travail sur le grain, le jeu des matières. "* Un peu plus loin, Julien scrute sous tous les angles une sculpture aux lignes douces et courbes. *" Ce truc, c'est du plâtre ? "* Commentaire : *" J'apprécie les œuvres simples, basiques, aux traits harmonieux. Cela dit, je suis aussi touché par la performance, les tableaux hyper ressemblants "*. Ivan acquiesce : *" Comme en musique, j'ai envie de sentir que le mec me mène par le bout du nez. "* Derniers regards avant que les trois amis ne repartent souriants vers leurs contrées jazzistiques. L'humeur est toujours à la rigolade : *" J'ai bon goût, tout ce que j'aime est cher "*, plaisante Julien...

Claire

Galerie de l'Ane Bleu, rue Saint-Pierre

Interview

Emile Parisien / Olivier Témime : " Wynton nous a fait beaucoup avancer "

Emile Parisien et Olivier Témime animent depuis de nombreuses années la scène Off du Festival. Vendredi soir, ils ont été invités par Wynton Marsalis à participer, sous le grand chapiteau, à son projet " My Brazilian Heart ". Retour sur les conditions de cette collaboration.

Jazz au Cœur : Comment avez-vous été amené à rencontrer Wynton Marsalis ?
Emile Parisien : *En ce qui me concerne, cela remonte à dix ans, alors que j'étudiais au collège de Marciac. Il venait assez souvent nous donner des master classes. C'était un peu notre parrain.*
Olivier Témime : *La première fois que je l'ai rencontré, c'était ici, au Festival de Marciac, à l'occasion d'un boeuf. Par la suite, en 2000, il m'avait invité sous le grand chapiteau pour un projet en septet avec Eric Prost et d'autres musiciens français.*

" Il nous laisse beaucoup de place pour nous exprimer "

JAC : Comment se sont déroulées les répétitions, pour ce projet " My Brazilian Heart " ?
EP : *Elles ont été très courtes ! Nous n'avons répété qu'un jour et demi. Les partitions ne nous étaient parvenues que quelques jours plus tôt. Ça n'a pas été facile. Ce n'est pas la partition en elle-même qui est difficile à jouer, comme s'il y avait beaucoup de notes à jouer sur un tempo rapide. La difficulté vient plutôt du style brésilien, que ne je connais pas bien. C'est pour cette raison que le contact avec Wynton a été enrichissant.*
OT : *Il nous fait travailler une musique qui est vraiment différente de celle qu'il joue d'habitude, mais cela ne l'empêche pas de garder une approche très rigoureuse. C'était passionnant d'assister aux échanges entre des musiciens de cultures différentes, brésilienne et " jazz ", et de voir ce que la personnalité de Wynton Marsalis pouvait y apporter.*

JAC : Comment joue-t-il son rôle de directeur lors des répétitions ?
OT : *Il est très patient et très pédagogue. Très exigeant, aussi.*
EP : *Il fait tout pour te mettre à l'aise, pour que tu joues le mieux possible.*

JAC : De quelle marge de liberté bénéficiez-vous dans le groupe, pour faire des chorus par exemple ?
EP : *Wynton nous laisse beaucoup de place pour nous exprimer. En même temps, la musique que nous jouons ici n'est pas vraiment une musique à chorus. L'année dernière, alors qu'il dirigeait un big band, il avait tenu à ce que tout le monde prenne son chorus.*

JAC : Que représente le fait de jouer avec Wynton sur la grande scène du festival ?
OT : *C'est un très grand privilège et une source d'enrichissement énorme. On apprend beaucoup de choses en travaillant avec lui, en étant à ses côtés sur scène. Cela fait beaucoup avancer.*

photo Francis Vernhet

Propos recueillis par Pierre SG

Emile Parisien se produit aujourd'hui avec son quartet à 15h Côté Jardin et à 20h au Jim's Club. Olivier Témime accompagne le quintet de Damon Brown à 11h et à 18h45 Côté Jardin.

Ici l'ombre

Vos billets, s'il vous plaît !

Avis aux resquilleurs, l'équipe du contrôle des billets veille chaque soir sur les différentes portes du grand chapiteau.

photo ZoB

20h55. Une masse de femmes et d'hommes pressés afflue dans une même direction. Certains ont acheté des billets, d'autres n'en ont pas. Parmi ceux-ci, certains comptent en acheter, d'autres pas. Et parmi ces derniers, il en est qui comptent tout faire pour pénétrer coûte que coûte dans le temple du jazz. Face à ces intentions malveillantes, une équipe de bénévoles va s'évertuer à les empêcher de violer leur sanctuaire. Disséminés entre une vingtaine de postes, à l'intérieur comme à l'extérieur du chapiteau, ils s'assurent qu'aucun incident ne viendra perturber la soirée, autant du point de vue des artistes que de celui des spectateurs. D'année en année, les habitudes soudent une des équipes de bénévoles les plus fidèles que compte le festival. Certains ne changeraient de poste à aucun prix, même si celui-ci, trop excentré, ne leur permet pas de profiter de la musique. *" Ce n'est pas pour le jazz que nous faisons ce travail, mais pour aider notre village à se maintenir en vie "*, explique l'un d'eux. A mesure que le festival a pris de l'envergure, le noyau initial constitué autour des joueurs de rugby du village (qui travaillent sur leur propre terrain, où le chapiteau se dresse chaque année) s'est étoffé de bénévoles issus d'horizons plus larges. Les folkloriques tickets de sortie ont été remplacés par d'infaillibles bracelets, histoire de faciliter la gestion des mouvements de foule pendant l'entracte. Et malgré les années, la motivation est restée intacte.

" Ce n'est pas pour le jazz, plutôt pour aider notre village "

Pierre SG

Jacqueline in Marciac

Grande amatrice de jazz et bénévole depuis cette année, Jacqueline nous fait la gentillesse, en exclusivité pour Jazz au Cœur, de nous livrer ses impressions au fil des pages de son carnet de bord.

"Aïe aïe aïe ! J'ai un de ces maux de crâne ! En effet, les trois soirées consécutives aux Arènes ont été particulièrement éprouvantes pour mon organisme. Une sieste s'impose si je veux encore une fois être d'attaque ce soir ! Il faut dire que je n'ai pas vraiment le choix, " A. ", dont je vous parlais hier, a écrit à JAC la lettre suivante :

" Chère M., ou plutôt devrais-je dire Jacqueline,

J'ai longtemps hésité avant de t'écrire cette missive, mais finalement, l'espoir fou qui m'habite a pris le pas sur mon indicible timidité. Il me semble d'ailleurs que c'est cette même difficulté que j'ai à exprimer publiquement les sentiments qui irradient mon être, qui t'a plongée dans l'illusion que je t'ignorais. C'est donc en caressant l'espoir de te revoir que, suivant tes avisés conseils, j'ai transmis cette lettre au formidable journal qu'est Jazz au Cœur. Je te convie donc à me rejoindre au Jim's Club après le concert de ce soir afin d'effacer tous mes torts (et travers) autour d'une bouteille de floc (ou deux). Ne me fais pas trop languir. A. "

Quelle classe, quel style ! On voit tout de suite que c'est un garçon bien né. J'en suis toute bouleversée. Le pauvre, il faut dire que j'ai été un peu dure avec lui dans le dernier numéro. Qu'à cela ne tienne je n'en serai que plus gentille ce soir. Il me tarde d'ailleurs d'y être. "

Jacqueline

L'interview "coulisses" de Kenny Barron

Un mot qui vous définit ?
Gourmet.

Si vous étiez un objet ?
Un piano, comme ça je pourrais apprendre à en jouer. J'en joue déjà, mais bon... couci-couça ! *(rires)*

Votre pire souvenir de concert ?
Un piano blanc avec seulement cinq notes justes.

Le meilleur?
Beaucoup d'excellents souvenirs. Mais ce soir *(lire hier)* sera probablement l'un des meilleurs ! *(rires)*

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?
Sauter à l'élastique.

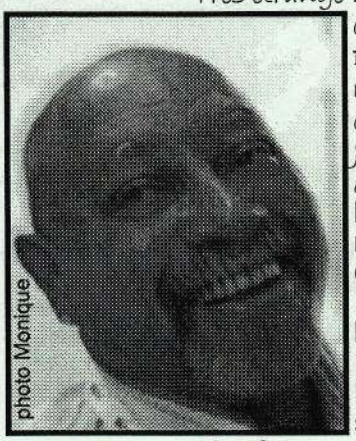

photo Monique

Votre dernier rêve ?
Très étrange : c'était une discussion conflictuelle avec Donald Rumsfeld. Il m'accusait d'avoir couché avec sa femme. Je ne savais même pas qu'il était marié...

La question que vous n'avez jamais voulu qu'on vous pose ?
L'avez-vous fait ?

L'avez-vous fait ?
Non.

Le thème que vous sifflez sous la douche ?
" Choo-choo-cha-boogie ".

Votre première fois à Marciac ?
Il y a quinze ans, avec Stan Getz.

Recueilli par Anne -Laure

TOUT UN PROGRAMME !

21H AU CHAPITEAU

HOMMAGE A CHARLIE PARKER
STEFANO DI BATTISTA
Parker's Mood
Stefano di Battista, saxophones alto et soprano
Eric Legnini, piano
Rosario Bonacorso, basse
André Ceccarelli, batterie

PHIL WOODS Bird with strings and more
Phil Woods, saxophone alto
Ben Aronov, piano
Reginald Johnson, basse
Douglas Sides, batterie
Avec l'Ensemble Instrumental du CNR de Toulouse, direction José Fillatreau

CHARLIE PARKER LEGACY BAND
Jon Faddis, trompette
Jesse Davis, saxophone alto
Ronnie Mathews, piano
Darryl Hall, basse
Jimmy Cobb, batterie

FESTIVAL BIS

MARCIAC CÔTÉ JARDIN (PLACE)
11h-12h : Damon Brown Quintet
12h15-13h15 : Barret-Lazarevitch Quintet
15h-16h : Emile Parisien Quartet
16h15-17h15 : Habiba Quintet
17h30-18h30 : Barret-Lazarevitch Quintet
18h45-19h45 : Damon Brown Quintet

AU LAC
16h-17h : Namaste (péniche)
17h15-18h15 : Emilie Parisien Quartet (à la crêperie)
18h45-19h45 : Nueva Sextet (à la crêperie)

JIM'S CLUB
20h-21h : Emile Parisien Quartet
Fin concert : Habiba Quintet

Conçu, écrit et réalisé par : Gwen Catheline Monique D'Acosta Pierre Fatoux Bruno Fruchart Helmie Ntsiba-Loumba Anne-Laure Lemancel Cyril Pocréaux Anne Robiquet Olivier Roger Claire Terrasson Pierre Saint-Germier Felicien et Charlotte.

BLOC-NOTES

CINÉ JIM 15h : Le miracle de Candeal (2h06-vo) 18h : Moro no Brasil (1h45-vo) 21h30 : Travaux, on sait quand ça commence... (1h35)

DIRECT SUR FRANCE INTER "Night and Day" de 22h à 0h (à Marciac sur 87.9 en FM)

POUR LES ENFANTS Atelier d'arts plastiques proposé par l'association CLAP. Pour les 4/12 ans. Participation : 3€. De 15h à 17h30 dans la cour de l'école primaire. Rens : 05 62 08 26 60. Atelier de percussion brésilienne animé par Djoliba Percussion. Spécial 8/11 ans et 12/15 ans. Aux allées des promenades de 17h à 19h. Participation : 4€. Inscription : 31 place de l'Hôtel de Ville.

PRODUCTEURS PLAIMONT Ateliers gourmands autour du jazz : patrimoine gastronomique et rendez-vous gustatifs. Découverte des terroirs gersois autour d'une session de dégustation gratuite, en présence des producteurs. Aux " Délices du Challan " de 10h à 17h, 4 place de l'Hôtel de Ville. Vins de Saint-Mont en partenariat avec le festival JIM. Baptême d'un pied de vigne sur la colline de la Biste. Départ en calèche tous les jours de 15h30 à 19h à partir de la place de l'Hôtel de Ville. Gratuit.

EXPOSITION Jurgen Shadeberg . "Rétrospective 1950-2003 Afrique du sud" 12 rue Notre Dame. En partenariat avec l'été photographique de Lectoure

TERRITOIRES DU JAZZ À l'Office du Tourisme de 10h à 20h. Place du Chevalier d'Antras. Adultes : 5€. Enfants : 3€.

Merci à Seb bureautique et aux producteurs Plaimont

Jazz au COEUR de l'Europe

N° 7 - Lundi 8 août 2005

A LA UNE DU JOUR

Vos badges, s'il vous plaît !

Pour la vingt-huitième édition, Lucky est présent au festival Jazz in Marciac. Habitué du festival, c'est par l'intermédiaire de sa profession qu'il est devenu bénévole ; commerçant d'un village voisin (Plaisance), il fournissait le festival en boissons.

Pour la quinzième année consécutive, Lucky se trouve à la régie structure, où il monte la scène du chapiteau, s'occupe de sa mise en place et met sur pied la tente du restaurant des bénévoles. Il fait également partie de l'équipe qui se charge de la sécurité au chapiteau, où il contrôle les entrées, principalement celles des handicapés. C'est avec humour, sympathie et un grand sourire que Lucky accueille les festivaliers. Sa place stratégique lui permet de profiter pleinement de tous les concerts au chapiteau.

Son anecdote : il y a trois ans, Lucky s'occupait de la sécurité à l'entrée du stade, il était chargé de filtrer les entrées. Soudain, le chauffeur d'une grosse Mercedes, qui n'avait pas de badge, insiste pour passer. Les insultes fusent, la tension monte et ce n'est qu'au bout d'un moment que notre bénévole s'aperçoit de la présence de W. Marsalis à l'arrière de la voiture. Lucky la laisse alors passer tout en demandant au chauffeur de se procurer un badge pour simplifier les choses. Le lendemain, W. Marsalis vient le trouver et lui dit *« I have no badge ! »* (Il a pu tout de même passer sans problème). Par la suite le chauffeur est venu demander pardon pour son comportement de la veille.

Malgré l'importance de la tâche qui lui incombe, il sait avant tout prendre les situations même les plus cocasses avec dérision.

CARNET DE BORD

Samedi 6 août 2005 :

Le rythme de notre travail au journal impose un réveil matinal, mais cela devient de plus en plus dur d'être ponctuel ! Comme ce matin où l'arrivée à Jazz Au Cœur s'est faite au compte-goutte.

Mais dans l'après midi, une fois les articles terminés, nous nous rejoignons à la piscine pour nous rafraîchir et surtout pour faire la sieste en nous dorant au soleil.

Après le repas, nous passons la soirée au gîte à écouter de la musique et discuter avant de partir en direction des Arènes. Malgré le fait que nous arrivions à la fin du concert, la musique ne s'arrête pas pour autant et c'est le groupe quasiment au complet (seuls quelques-uns ne viennent pas car trop épuisés) qui se retrouve à danser une bonne partie de la nuit avant que la fatigue ne nous rattrape à son tour !

Les Après-Midi de la Ligue de l'Enseignement du Gers proposent
Côté Jardin - (au Monastère, 28 rue Saint Jean)

"RENCONTRE" à 15h00
« LE JAZZ »
en présence des auteurs *Jacques ABOUCAYA / André CLERGEAT*

Discussion – présentation de leur ouvrage

QUELQUES BREVES EUROPEENNES

POLOGNE :

Wczorajszy wieczór minął w tanecznej atmosferze. Od kilku dni próbowaliśmy znaleźć lokal w którym moglibyśmy potańczyć. Stało się. Trafiliśmy na Arenę. Nie dało się ustać w miejscu. Nogi same tańczyły, w rytmie kubańskich i brazylijskich rytmów. Taniec jest wspaniały, bez słów możemy wyrazić to co czujemy, pomaga nam zapomnieć o kłopotach.

Yesterday evening passed in dancing atmosphere. For few days, I had tried to find a place where I could dance.
Me and my friends from Slovenia, Poland, Slovaquia and France went to the Arènes. This place turned out to be the most marvellous place I have ever seen. I could not help dancing, I love it too much. For me, dance is wonderful, since it allows people to forget their problems

SLOVAQUIE :

Včera ráno sme sa zobudili pri jazere, kde sme strávili noc pozorovaním nočnej oblohy. Moc som toho nenaspala, ale i napriek tomu, že som bola veľmi unavená, prišla som do Jazz au Coeur základne včas odpracovať si svoj diel. Po obede sme opäť zamierili na bazén ale tentokrát som nemala veľa síl na plávanie. Pôvodný plán na večer bol ísť na koncert, ale zaspali sme. Keď sme sa v pokročilých hodinách zobudili, ja som išla do baru Maccintosh, ostatní sa zabávali v aréne. Bola to tažká a dlhá noc. ☺

Yesterday morning, I woke up next to the lake, where we spent the night watching the stars. We didn't sleep much that night, but even if I was quite tired, I came to the Jazz au Coeur office on time to do our job.
Afternoon we went to the swimming pool again, but this day I didn't have enough forces to swim.
At evening we wanted to go to the concert, but we felt asleep. Afterwards I went to the Maccintosh bar and some of us went to the Arènes. It's been a hard and long night. ☺

SLOVÉNIE :

Po dolgem in osvežilnem spanju, smo se zbudili ravno pravočasno, za kosilo. Dan je bil že v polnem teku in vse je kazalo na to, da bo tudi eden najzanimivejših.
In res je bil, saj smo obiskali koncert v areni, ki je bil popolnoma drugačen od vseh, ki smo jih doslej videli. Nastopajoča skupina je s svojim energičnim nastopom in ciganskimi ritmi, spravila na noge mlado in staro. Zato je bilo vzdušje zares enkratno, škoda le, da se je koncert prehitro končal. Očitno je bilo vsem žal prehitrega konca, a vzdušje je ostalo vse dokler je bila volja za ples na glasbo, ki je prihajala iz zvočnikov in volja do pitja.
Ko pa nam je še volje zmanjkalo smo se, v jutranjih urah, odpravili domov na »zopet« zaslužen pocitek.

After a long and refreshing sleep, we have woken up just in time for lunch. The day itself was already fully alive and we felt that it was going to be the best yet.
And it really was, as we attended a concert in arena, which was totally different from all the others that we have seen by now. The band that was performing was able to make dance everyone dance, with help of gipsy rhythms and with energy full act.
That made the concert last night so special, too bad that it had ended too fast. Obviously everybody felt so, but positive energy stayed in the Arènes, as long as people were prepared to dance on the music, which was coming out of speakers and as long as people were in mood to drink, anything.
When the mood disapeared, we decided to go.

Éducation et culture
Jeunesse
la ligue de l'enseignement
Fédération du Gers